

Philippe Chenaux

Le temps de Vatican II

Une introduction
à l'histoire du Concile

desclee
de
brouwer



PAGES D'HISTOIRE

Le temps de Vatican II

Du même auteur

Une Europe vaticane ? Entre le Plan Marshall et les Traités de Rome, Bruxelles, Éditions Ciaco, 1990 (Histoire de notre temps). Prix européen universitaire Coudenhove-Kalergi 1989.

Paul VI et Maritain. Les rapports du « montinianisme » et du « maritainisme », Brescia/Rome, Istituto Paolo VI/Studium, 1994 (Saggi, 3).

Entre Maurras et Maritain. Une génération intellectuelle catholique (1920-1930), Paris, Éditions du Cerf, 1999 (Sciences humaines et religions).

Pie XII. Diplomate et pasteur, Paris, Éditions du Cerf, 2003 (Cerf Histoire/Biographie). Prix François Millepierres 2004 de l'Académie française.

Humanisme intégral (1936) de Jacques Maritain, Paris, Éditions du Cerf, 2006.

De la chrétienté à l'Europe. Les catholiques et l'idée européenne au xx^e siècle, Tours, CLD, 2007.

L'Église catholique et le communisme en Europe (1917-1989). De Lénine à Jean-Paul II, Paris, Éditions du Cerf, 2009 (Cerf Histoire).

Philippe Chenaux

Le temps de Vatican II

Une introduction à l'histoire du Concile

Desclée de Brouwer

Collection « Pages d'Histoire »
sous la direction de Jean-Dominique Durand

Dirigée par Jean-Dominique Durand, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lyon, la collection « Pages d'Histoire » chez Desclée de Brouwer accueille essais, biographies ou publications de documents en écho aux travaux universitaires les plus récents. Elle se propose d'éclairer la place propre des faits religieux au cours de l'histoire, notamment pour tout ce qui touche au christianisme.

www.ddbeditions.com

© Desclée de Brouwer, 2012
10, rue Mercœur, 75011 Paris

ISBN : 978-2-220-06456-7
ISBN pdf : 978-2-220-08007-9

Avant-propos

Que s'est-il passé au concile? Cinquante ans après l'ouverture des travaux conciliaires, l'événement « Vatican II » continue de passionner et de diviser les historiens. Tandis que les uns insistent sur la nouveauté du Concile et de ses décisions par rapport au passé, les autres tentent plutôt de faire rentrer ses enseignements dans la continuité de l'histoire de l'Église. Se fondant sur la production historiographique la plus récente et la plus à jour, l'ouvrage a pour but d'offrir une synthèse claire et équilibrée, accessible au grand public cultivé, sur l'histoire de « l'évènement le plus important du ^{xx}^e siècle », selon les mots de Charles de Gaulle. À la différence de tant d'autres publications focalisées sur l'évènement conciliaire, celle-ci couvre tout l'espace de temps qui va de la fin des années cinquante à la fin des années soixante-dix. Il ne semble pas possible, en effet, de séparer totalement l'histoire du concile Vatican II et de ses décisions de sa préhistoire, c'est-à-dire des mouvements de réforme qui l'ont précédé et qui en quelque sorte l'ont « préparé » pendant le pontificat de Pie XII (1939-1958), et de sa posthistoire, si nous entendons par là la phase de sa réception première et effective et de sa mise en œuvre pendant le pontificat de Paul VI (1963-1978). Le volume se conclura par une tentative de bilan sur les sources et sur l'état actuel des recherches dans le domaine de l'historiographie. Je tiens à remercier mes étudiants du Latran qui ont contribué, par leur attention et leurs questions pendant les cours, à stimuler ma réflexion et à enrichir mes analyses. Je remercie Bathilde Salleron qui a traduit une partie des chapitres du livre.

1

L'héritage de Pie XII

Tout événement historique, même un événement ecclésial comme le concile Vatican II, est conditionné par l'époque à laquelle il naît et se déroule. Le contexte historique de la fin des années cinquante est caractérisé par une double évolution : sur le plan économique-socio-culturel, le monde occidental entre dans une phase de forte croissance et de développement économique – les fameuses « *Golden Sixties* » – qui se traduit d'un côté par une forte augmentation des revenus personnels, et de l'autre par une amélioration générale des conditions de vie. C'est le début de la « société de consommation », dont les modèles culturels commencent à être diffusés à travers les nouveaux moyens de communication : la radio et surtout la télévision. L'incidence de cette dernière dans la vie des familles ne doit pas être sous-évaluée : « La télévision a agi comme multiplicateur dans un processus de transformation déjà en soi explosif¹. » La conquête de l'espace (avec le Spoutnik soviétique et l'Explorer américain) semblait ouvrir de nouveaux horizons. L'idéologie du progrès et du développement, que l'on trouve derrière toutes ces transformations, a suscité beaucoup d'optimisme, bien représenté par le mythe kennedien de la « nouvelle frontière ».

La seconde évolution se vérifie sur le plan de la politique internationale. La fin des années cinquante marque la fin du

1. G. MARTINA, « Il contesto storico in cui è nata l'idea di un nuovo concilio ecumenico », in *Vaticano II: bilancio e prospettive. Venticinque anni dopo (1962-1987)*, I, R. LATOURELLE (dir.), Assise, Cittadella, 1987, p. 35.

monde bipolaire hérité de la Seconde Guerre mondiale. Malgré la construction du mur de Berlin (1961) et, l'année d'après, la crise des missiles de Cuba (1962), on assiste au commencement d'un processus de détente entre les deux blocs, qui conduira les deux grandes puissances américaine et soviétique à rechercher de plus en plus les voies d'une « coexistence pacifique ». À l'intérieur des deux blocs, un certain pluralisme tend désormais à prévaloir, suite d'un côté à la naissance de la Communauté européenne et de l'autre au schisme sino-soviétique. Un autre élément de diversification du monde est le processus de décolonisation, qui entraîne la naissance de nouveaux États indépendants (surtout en Afrique), et l'émergence du mouvement des « non-alignés » sous la conduite de l'Égypte de Nasser et de l'Inde de Nehru. C'est dans ce climat d'optimisme généralisé que s'est ouvert le concile, à l'initiative de Jean XXIII : « La décision pontificale apparaît convergente, dans sa volonté d'union et d'ouverture, avec l'une des tendances majeures de son époque, tendance qu'elle va d'ailleurs puissamment contribuer à renforcer². »

Ce climat d'optimisme généralisé semblait contraster avec l'immobilisme des dernières années du pontificat de Pie XII. L'âge avancé du pape et sa maladie avaient largement contribué à accentuer l'un des traits caractéristiques du gouvernement pacellien : l'exercice solitaire du pouvoir. La charge si importante de secrétaire d'État était restée vacante après la mort du cardinal Maglione en 1944. L'éloignement de Mgr Giovanni Battista Montini, nommé archevêque de Milan en novembre 1954, sans avoir été créé cardinal et sans jamais avoir été reçu en audience par le souverain pontife, était la confirmation de cette évolution. Les contacts avec les évêques se firent de plus en plus rares ; les audiences dites « *de tabella* » avec les différents responsables des dicastères de la Curie romaine furent presque supprimées. La conséquence de cette

2. É. FOUILLOUX, « La phase antépréparatoire (1959-1960) », in *Histoire du concile Vatican II*, vol. I, *Le catholicisme vers une nouvelle époque. L'annonce et la préparation*, G. ALBERIGO (dir.), Paris, Cerf, 1997, p. 74.